

Vents contraires

Situation générale

Les principaux indices boursiers ont effectué en fin de semaine dernière un brusque atterrissage suite au choc de données d'inflation élevées en janvier aux Etats-Unis, un indicateur de confiance des consommateurs ressorti particulièrement faible (Michigan consumer confidence à 61.7 contre 67 attendu) et au danger imminent d'une invasion de l'Ukraine par la Russie au centre de l'attention. La saison des résultats d'entreprises a par ailleurs été mitigée mais dans l'ensemble clémente, montrant que le variant Omicron n'a pas eu les effets aussi négatifs sur l'économie qu'escomptés.

Brusque atterrissage des principaux indices boursiers suite aux données d'inflation aux USA et aux tensions géopolitiques.

L'indice des prix à la consommation américain a augmenté de 7.5% en janvier, au-dessus des attentes. Les cours du pétrole, qui se situent au maximum des sept dernières années dans le sillage des tensions montantes avec la Russie, qui a massé ses troupes aux frontières de l'Ukraine, ont exacerbé les craintes qu'une Réserve fédérale, en retard, surrágisse dès le mois de mars avec une forte hausse de taux. L'espoir d'une approche patiente de la Fed en matière de relèvement des taux s'est éteint lorsque James Bullard, le membre le plus « faucon », a

évoqué un relèvement de 1% d'un coup. En réaction, le rendement des emprunts du Trésor à dix ans s'est envolé à 2%. Du côté européen, Christine Lagarde, présidente de la BCE, a signalé qu'agir avec trop de précipitation pourrait affaiblir la reprise économique, ce qui a limité les attentes d'une hausse des taux européens.

Le rendement des emprunts du Trésor à dix ans s'est envolé à 2% aux USA.

Ce lundi, les investisseurs naviguent à vue en attente de connaître les prochains résultats sur le plan géopolitique, vu que le déploiement des efforts de diplomatie entre les leaders occidentaux et le Kremlin ne mènent pour l'heure à rien. Ceci se traduit par un allègement important des positions en actions sur tous les secteurs et un rebond des valeurs refuge comme l'or, les obligations d'Etat, avec un repli des taux longs, le dollar ou le yen. Le palladium et le blé, dont la fourniture dépend de l'Ukraine ainsi que le pétrole et le gaz sont aussi recherchés. Le vent de guerre sur l'Ukraine met les valeurs bancaires, qui avaient pourtant il y a quelques jours le vent en poupe grâce à de bons résultats trimestriels, complètement KO. Le risque de sanctions contre la Russie avec une interruption éventuelle des paiements Swift, pourtant peu probable, pesant sur les plus exposées en termes de bénéfices.





L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.93	1.05	12'231.97	4'155.23	15'425.12	7'011.60	7'661.02	4'418.64	13'791.15	27'696.08	1'240.51
Tendance	➔	➔	➔	➔	➔	➔	⬆	⬇	⬇	⬇	⬆
%YTD	1.45%	1.21%	-5.00%	-3.33%	-2.89%	-1.98%	3.74%	-7.29%	-11.85%	-3.81%	0.69%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

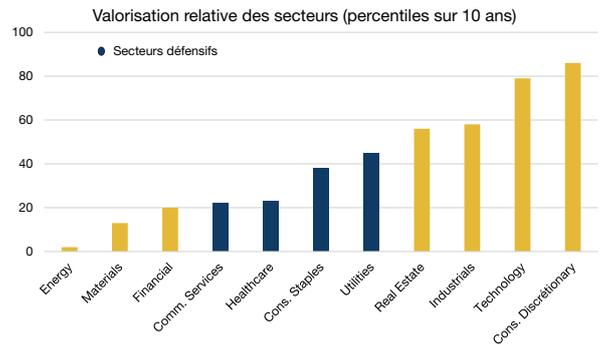
L'attractivité des secteurs défensifs

Les inquiétudes de hausse de l'inflation, de récession provoquée par des politiques monétaires plus restrictives et de crise géopolitique entre l'Ukraine et la Russie ont malmené les marchés ces derniers temps.

La récente volatilité des marchés a poussé les investisseurs à s'exposer aux secteurs défensifs et à regarder davantage les valorisations des sociétés, s'attendant à une normalisation de ces dernières. En effet, les valorisations ont été propulsées par une forte croissance des bénéfices en 2021 suite au rebond de l'économie après l'effondrement provoqué par la crise de Covid-19.

Il est alors intéressant de voir la disparité qu'il existe entre les secteurs défensifs en termes de valorisations. Dans les biens de consommation de base et les soins de santé, les actions sont moins chères qu'elles ne l'ont été au cours des 10 dernières années. Quant aux industries défensives, tels que les services publics et la santé, la biotechnologie et les sciences de la vie, les gains de cours des actions l'année dernière ont été relativement modestes par rapport à la croissance des bénéfices. Les multiples dans ces secteurs ne sont pas aussi tendus, rendant leurs actions attractives. Mais attention à la qualité de ces sociétés. Celles possédant un potentiel de croissance des bénéfices et des fondamentaux solides seront plus aptes à résister à un environnement plus volatil.

L'incertitude actuelle accrue n'est pas un obstacle à une exposition en actions, mais offre des opportunités. Les actions défensives ayant des fondamentaux solides et une valorisation attrayante en sont un bon exemple. Ainsi, les sociétés de qualité, c'est-à-dire avec des modèles commerciaux performants et des bénéfices durables, soutenus par une bonne gestion du capital et conformes aux critères ESG sont des atouts à détenir.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès. sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch



[facebook.com/
banquebonhote](https://www.facebook.com/banquebonhote)



[linkedin.com/
company/bonhote](https://www.linkedin.com/company/bonhote)



[twitter.com/
alexvincent](https://twitter.com/alexvincent)



[instagram.com/
banquebonhote](https://www.instagram.com/banquebonhote)



[youtube.com/
banquebonhote1815](https://www.youtube.com/banquebonhote1815)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.